

BELGIQUE - BELGIË

5330 ASSESSE

P.P. 7 1439

P705112

CRUPET

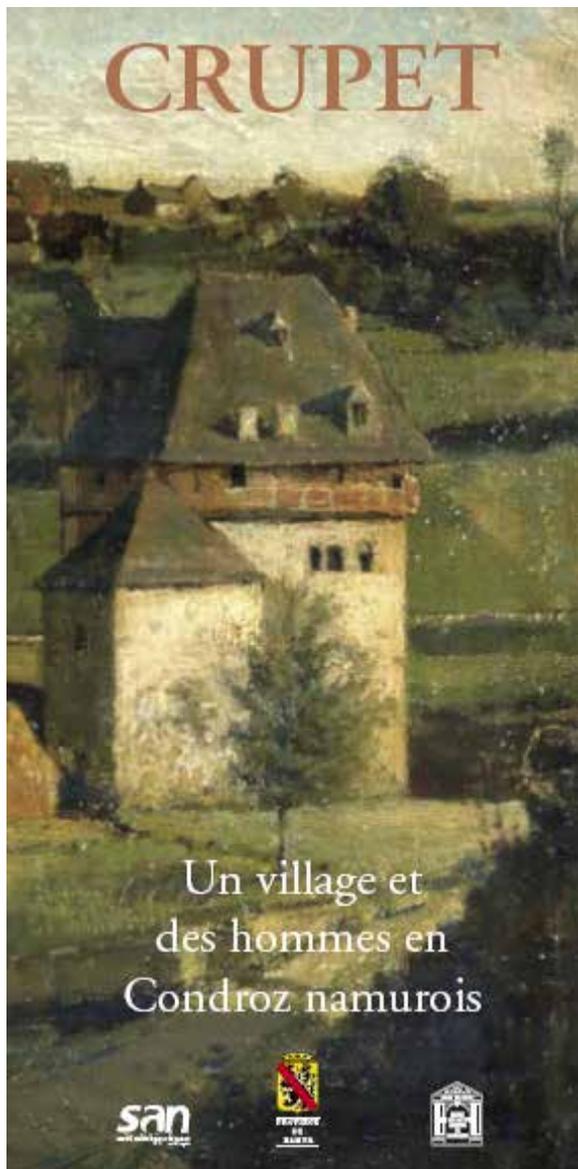
Janvier - Août 2008

N° 76

Échos

TRIMESTRIEL - 21^e année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

Ecrire est une façon de parler sans être interrompu (Jules Renard)



CRUPET

Un village et
des hommes en
Condroz namurois

Bulletin de souscription à l'intérieur.

**NE MANQUEZ PAS L'EXPOSITION
(gratuite) DE PROMOTION DU LIVRE A
L'EGLISE DE CRUPET**

DU

11 Octobre

AU

9 Novembre 2008

CRUPET Échos

Bulletin de liaison de l'activité à Crupet.
Rue St Joseph, 5 – 5332 CRUPET
e-mail : freddy.bernier@swing.be



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

Forum de rédaction

Pascal André
Freddy Bernier (rédacteur en chef)
Jean-Pierre Binamé
Marcel Pesesse (Trésorier)
André Quevrain
Hugues Labar

Compte bancaire

068-2182164-79

Conception Graphique

Hugues Labar et Freddy Bernier

SOMMAIRE

	p.
- Editorial : nos buts et notre mentor	1
- IN MEMORIAM	2
- Un (vieux) site très actifs	4
- Sur la plus haute colline... le pachyderme	4
- Marguerite à l'Bèche	6
- Les Seniors s'amuse	7
- Les trois coups	9
- YAN 10 ^{ème}	10
- Déchets non souhaités	13
- Un lac à Crupet ?	15
- 1 ^{ère} série de Pol Dave	16
- Nostalgie et humour	20-21
- LES RAMIERS c'set toujours un Moulin	22
- Du neuf AU VIEUX CHÂTEAU !	23
- LES PUBS	

Imagin'nails

Votre espace beauté et stylisme d'ongles...

-5 eur sur un
modelage
d'ongles.

Mais aussi,
*balnéo et saunéothérapie.
*service coiffure et maquillage.
*Lingerie tous budgets.
*modelage d'ongles en gel u.v
*pédicure médicale.
*piercing par Mandragore piercing.

Fanny vous accueillera rue
des Loges n°36 à Crupet.

Vous ne connaissez pas encore le
modelage d'ongles venez tester
gratuitement un ongle et découvrir comment
personnaliser vos mains grâce aux diverses
fantaisies (strass, décors, bijoux, tips mode...)

Tel:083.66.83.80

Taverne "Le Pachis"

PETITE RESTAURATION



Restauration ouverte de 12.00h à 15.00h
et de 18.00h à 22.00h

FERMÉ LE LUNDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10



**POUR TOUS TRAVAUX DE DECORATION
TAPISSAGE, PEINTURE A EFFETS SPECIAUX
RECOUVREMENT DE SOL, PERSIENNES, ETC**

**TRAVAIL SOIGNE ET PERSONNALISE
EFFECTUE PAR LE PATRON**

DEVIS GRATUIT SAUF ASSURANCES

Léon HOUGARDY

Rue de la gare, 7 5360 NATOYE

0477 | 69 60 30

083 | 21 23 15

EDITORIAL

Et revoici en ce milieu d'été notre « trimestriel » qui s'est fait attendre quelque peu. IL faut dire que le forum de rédaction s'est particulièrement investi dans la fabrication de ce livre que nous vous annoncé dans notre dernier numéro et dont vous trouverez plus de détails concrets ci-dessous. Rien que cette démarche d'une équipe pluridisciplinaire d'amateurs et de professionnels, tous passionnés par notre village, est déjà un succès qui est de bonne augure en vue de sa sortie prochaine.

Puisse cet ouvrage raviver d'autres passions et déclencher d'autres actions sur le terrain cette fois, dans divers domaines touchant à notre vie quotidienne et à notre environnement villageois. Notre village attend en effet avec impatience des actions concrètes, tant de nos responsables publics (aménagement promis, circulation, etc.) que du privé (ruines enlaidissant certains quartiers, respects des sentiers, propreté des environs, etc.). Notre petit doigt nous a dit que dans ces domaines les choses pourraient évoluer favorablement dans un avenir pas trop éloigné.

Bonne fin de vacances et courage aux écoliers pour la rentrée prochaine.

Le Forum.

SORTIE DE PRESSE ANNONCEE

Après divers avatars et contrariétés, le livre de mémoire dont nous vous avons annoncé la préparation, va bientôt être confié à l'imprimerie provinciale. Il portera le titre suivant :

CRUPET – UN VILLAGE ET DES HOMMES EN CONDROZ NAMUROIS
--

et vous trouverez un encart y consacré dans cet exemplaire.

De format A4, il comportera environ 650 pages, imprimées sur papier 130 gr, orné d'une jaquette et d'une couverture plastifiée. Il comprendra 12 cahiers, dont 8 en quadrichromie.

Il vous est proposé **dès aujourd'hui, en souscription (prévente) au prix de 38 euros**, et dès sa **sortie en librairie et chez nos commerçants ou à l'office du tourisme, à 48 euros**

<u>Voir le bulletin de souscription dans l'encart annexé.</u>
--

UN SEUL COMPTE : 068-2151005-57 de la Société archéologique de Namur
--

D'autre part, un appel est fait aux sponsors, à qui nous proposons l'insertion de pavés de 5cm x5 cm moyennant participation de 40 euros, ou de pavés de 2,5 x 2,5 pour 20 euros. Merci à eux, déjà.

Par ailleurs, nous vous annonçons **une exposition à l'Eglise St Martin, à CRUPET**, qui présentera un maximum d'objets répertoriés parmi le patrimoine religieux et artistique crupétois : elle aura lieu **du 11/10/08 au 9/11/08, sera gratuite**, et intéressera certainement tous les Crupétois d'hier et d'aujourd'hui, tout autant que les fidèles visiteurs de notre village..

Les éléments exposés seront repris dans le livre, dont question ci-dessus : dirigée par Mr J.TOUSSAINT, conservateur du Musée Provincial, des visites seront guidées par les responsables de la rédaction dudit livre, d'une part, et de l'office du tourisme d'autre part. Nous en escomptons un plein intérêt, et vous en remercions dès à présent.

IN MEMORIAM

Pour vivre heureux, vivons cachés : c'est sans doute la devise que s'était choisie **Noëlla QUEVRIN**, épouse de Guy FONTINOY, qui habitait au bout de la rue Basse, et qui est décédée le 15 janvier 2008, âgée d'à peine 57 ans.

Une vie simple, toute empreinte de dévouement à son mari, à ses filles et à ses petits enfants :
Nos condoléances à eux tous.

La grande dame du Château s'en est allée... **Marianne BLOMME-LIMBOSCH** était très estimée chez nous : elle s'était illustrée par la réalisation annuelle du « sapin de Noël », que les petits Crupétois s'amusaient à dépouiller dans la grande salle du donjon, puis lors du Cinquantenaire des Grottes en 1953, par la conception du char des Carondelet.

Aux grandes occasions, fêtes locales, brocantes, etc. elle mettait son point d'honneur à recevoir son monde avec une extrême gentillesse. En sa mémoire, nous adressons à sa famille notre cordiale reconnaissance.

« Ci gît JPP / DCD contre son gré » : ce sont les mots que **Jean –Pierre PAQUET** avait souvent proposé que l'on grave sur sa tombe... C'était là son sens de l'humour, qu'il avait cultivé tout au long de sa vie : celle-ci s'est achevée le 9 février 2008, après 58 années seulement...

Nous retiendrons de lui son grand dévouement aux activités locales, et sa prestation mémorable du Diable, plus vrai que nature, lors de la Commémoration du Centenaire des Grottes. Nos condoléances à sa famille.

Françoise ANDRE-DUMONT a passé de nombreuses années à la ferme de Venalte, propriété de son père, Paul GILLET

Passionnée de la nature, de ses chevaux, de la chasse et des sports, elle nous a laissé un livre racontant ses voyages et ses exploits cynégétiques : **SOUVENIRS DE CHASSE**, dont nous avons répercuté des extraits dans un récent **CRUP'ECHOS**

Veuve de André ANDRE-DUMONT depuis 2006, elle vient à son tour de nous quitter ce 09/03/08, à l'âge de 84 ans

Souvent présente chez nous, notamment aux offices du dimanche, elle avait conservé des relations amicales avec plusieurs crupétois

Edmond DELVAUX... depuis le 14 mai 1926, jusqu'au 29 mai 2008 ... il passa toute sa vie à CRUPET

Depuis sa naissance, son mariage, ses noces d'or, mais aussi au travers d'une activité professionnelle d'excellente réputation (la menuiserie DELVAUX fut connue aux quatre coins de la province) Edmond n'a pas quitté CRUPET...

Ce n'est pas qu'il était casanier : il adorait les voyages ... aujourd'hui, il s'en va pour le plus long qui soit... avec les regrets et les remerciements de ses amis, de sa chorale, de son conseil de fabrique, qu'il présida pendant plusieurs années



Amoureux des bonnes choses de la vie Edmond avait fêté beaucoup d'occasions heureuses avec son beau-frère Théo....

Théo QUEVRIN (13/12/29 – 21/06/08) s'en est allé comme il a vécu : simplement, discrètement... Sa bonté, son courage, son attachement à l'Eglise et aux Grottes, son amour du terroir, du sport, de la langue wallonne, du bon vin, sont autant d'exemples qui doivent nous interpeller. Il avait en effet fait les beaux jours de Crupet-pelote dans les années 50-60. Sur cette photo de droite notre joueur « pawègne » (le gaucher, premier rang à gauche) était toujours un des piliers de l'équipe de Crupet évoluant en promotion en ces temps là.



Sa mission de garde-champêtre, qu'il considérait comme celle d'un guide et non d'un gendarme, restera attachée à son souvenir

Avec tous ses amis et ils étaient nombreux, nous partageons la tristesse d'Yvonne et des siens.

Début de vie dramatique pour **Bernadette BERNIER** qui, était âgée de quelques mois seulement lors de l'exode de mai 1940, lorsque sa mère fut tuée dans le bombardement de Saint Aubain (Florennes) tandis qu'elle la tenait dans ses bras... Fille aînée de Daniel, elle passa une grande partie de sa vie à CRUPET, au sein d'une famille nombreuse : elle épousa ensuite Joseph BERTHOLET, dont elle eut quatre enfants et de nombreux petits enfants Elle fut veuve très tôt, avant de s'installer à BARVAUX où elle est décédée ce 31 mars 2008, à l'âge de 69 ans.

Nos condoléances à toute sa famille.

UN SITE TOUJOURS BIEN ACTIF

Né en 1960-Namur, j'ai habité : 1962 Nivelles, 1975 Wépion, 1980 Crupet, 1982 Courrière, 2003 Spontin et depuis 2005 Enghien.

En 1997 j'ai commencé un site sur le village de Crupet.

J'aurais pu le fermer, ce site, ... mais j'avais pas mal de mails de visiteurs et j'ai donc continué sa mise à jour jusqu'en 2005.

Loin des yeux ... (+/- 1h20 en voiture), mais pas loin du cœur. Il y a quand même trois tombes à l'entrée gauche du cimetière qui me rappellent que mes parents ne sont plus en état de me suivre dans mes pérégrinations.

Et puis, voilà qu'encore maintenant, quelques personnes me posent des questions via email sur le tourisme de la région, la date de la brocante, les notaires du coin, etc.

Bref, vu que les liens restent actifs sur Google et autres moteurs de recherche (10 ans quand même, ce n'est pas rien), j'ai décidé de remettre les pages au goût du jour, avec une présentation plus en adéquation avec ce qu'internet propose aujourd'hui.

Je ne supprimerai pas l'ancien site, car les moteurs de recherche sont têtus et n'aiment pas que les noms des pages changent ; mais tout change et je ferai donc un lien vers le nouvelle mouture.

Voilà, assez de mot ! Rendez-vous sur <http://web.mac.com/adalounet/crupet/Crupet.html>

Bonne visite à tous.

Je reste à votre disposition pour toutes modifications des pages relatives aux commerces Horeca ou touchant au tourisme.

A bientôt (si si, je passe de temps en temps mais je ne le crie pas sur tous les toits).

Alain Adnet.

LA COLLINE, LE DÉPART, TOUJOURS...

www.artmonie.be
présente

La Colline

pièce de Thierry Bernier

Avec

Andrée Bernier	Thierry Bernier
Aurélié Bernier	Jean-Pierre Binamé
Anne Couvreur	Olivier Gendebien
Sylviane Quevrain	Bastien Grandjean
Irma Pesesse	Frans Lelièvre
Nicole Royaux	Benjamin Lucas
Aline Verhaeghe	Marcel Pesesse

MISE EN SCÈNE de Patricia QUEVRIN
avec le concours de Philippe DERLET

MUSIQUE ORIGINALE de Pierre VERHAEGHE

Décors de Mario MACOR et Jean-Louis LEIÉVRE

On ne parle bien que des thèmes qui vous passionnent. Il en va de même pour l'écriture. Après la seconde guerre mondiale et la Résistance, en 2006, le policier, en 2007, Thierry Bernier a abordé un thème surprenant et inusité, les soucoupes volantes !

Cependant, le propos ne se dispense pas de manière abrupte. Les petits hommes verts, pour autant qu'ils le soient vraiment, ne sont que suggérés, sans effet accrocheur. La Colline, c'est un conte, un rêve éveillé, où l'humour est présent, de manière dissimulée, parfois.

Mais le spectacle, enrobé d'un superbe décor provençal et illustré de bruitages plus vrais que nature, est ainsi fait que l'on y rit de bon

cœur. Les acteurs, quant à eux, ont visiblement pris de la bouteille. Normal, en Provence, penserez-vous. Mais ceux qui ont foulé les planches savent la difficulté de l'exercice. Le travail des comédiens temporaires, accompli dans des laps de temps souvent étriqués, mérite d'être salué, comme la mise en scène.

La grande difficulté de l'auteur a sans doute été de placer une foule (14 !) de personnages dans cette création, sans que l'on puisse y regretter les ajouts superflus. Car chaque personnage influence le déroulement de l'histoire et les scènes se succèdent à vive allure, sans que l'on se rende compte de cette pléthore d'acteurs.

L'histoire est à la fois écologique, politique et surnaturelle. Elle se veut aussi fable sur l'incompréhension, contraste entre le pragmatique et l'étrange, duel entre l'apparence et le réel. Et, s'il fallait en retirer une moralité, ce serait probablement que les idiots ne sont pas toujours ceux que l'on croit !

Et la fin, un peu décalée par rapport à l'histoire, exprime sans doute ce que chaque être humain en proie à l'incompréhension discerne. À l'encontre des présumés indispensables, l'incompris possède la faculté de pouvoir un jour laisser la place. D'être sur le départ, toujours...

ARTMONIE

Le Forum se fait un plaisir de reproduire ci-dessous un extrait de la tirade dite « du Pachyderme » pour ceux qui, comme nous n'auraient pas saisi le sens profond lors de la représentation (J) :

Un jour un pachyderme rencontre une fée. Le mastodonte est pataud, maladroit et brise tout ce qu'il rencontre. Il s'en trouve malheureux, rejeté de tous.

La fée lui demande :

-Tu m'as l'air bien triste ! Tu as droit à un vœu, quel est-il ?

Elle soupçonne qu'il va la prier de devenir délicat, soigneux, léger, à la rigueur. Que nenni ! Le pachyderme lui demande :

-J'aimerais faire un bout de chemin avec toi.

-Soit, lui dit la fée, si tel est ton souhait, je te l'accorde !

Et le lourdaud et la fée entament leur bout de chemin commun.

Mais, très vite, elle se trouve mal de ce maladroit rustaud qui n'en finit pas de lui écraser les pieds et qui ne laisse que décombres sur son passage.

Lassée et résignée, la fée se résout à lui accorder un autre vœu, imaginant qu'il ferait, cette fois, le choix de la délicatesse.

-Vrai ? lui dit le pachyderme, tu me donnes une autre chance ?

-Oui, je te l'accorde, répond la fée. Mais tu n'as droit qu'à une seule demande ! Réfléchis bien !

-Alors, je veux pouvoir voler, s'exclame le pachyderme !

-En effet, ce serait un choix judicieux, dit la fée. Tu éviterais ainsi bien des désagréments. Mais je ne peux te l'accorder. En cas de chute, ta lourdeur serait tragique pour tout ce qui vit ici-bas. Vraiment, je ne peux pas. Mais je peux t'accorder la faculté de planer dans la tête, c'est tout ce que je peux faire.

Ayant épuisé ses désirs, le balourd s'en va, plus maladroit et malheureux que jamais.

Depuis, les pachydermes ont une mémoire et une imagination infinies. Mais ils sont à jamais rejetés des fées...

ÈMON MARGUERITE È L'BÈCHE

Dins les années 45/50, on cabaret qu'ave bramint do succès ol Rue Basse , c'este "**Mon l'Bêche**"

Marguerite tine on p'tit magasin ouk'on trouve di d'tot ; si t'homme, Joseph, li Bêche, fiye todis s'possibe po z'attirè des soçons ol coujène, po djouwè one paure di couyon ou d'piquet, tot widant sakants p'tits pèkets après chaque paurt...

Marguerite vine sovint "ramouyi l'bouteille", en l'arrosant d'èwe frède diso l'robinet, min elle rovie co bin do r'mette li bouchon , çà fé qui l'bouteille si rimpliche, et les doueûs n'y vèyunt qu'do fe...

Dandgereux avunt-i bèvu assè quand Marguerite passe ; li pèket n'ave bin rate pu wère di goût : y gna qui l'prix qui n'candge nin...



Li Bêche avou li P'tit Nestôr è on aute soçon qui nos n'avans nin co reconnu.

Li photo es't'one miète di t'ruviè, dangereu qui l'photographe ave on miète trop bèvu... !

Main çï qu'atire les clients èmon l'Bêche, c'este surtout l'dje d'guilles : one plantche di 10/12 mètes di long, qui l'bole diveut sîre, après on'ènonnage et one bonne visée, si on vle culbutè les 5 guilles.

Les pu fwârts estunt Edmond DELVAUX, Jean DELOGE et Théo...: i mètunt leu pwin d'honneur à staurè les cinq guilles sin djonde li plantche, et trwès côps siyant : c'esteu l'baurradge, 3 X 5 çà fiyeut 15 points, c'este l'maximum, et puis on continue jusqu'à tant qu'onk des djouweus rate s'forchadge, et in n'este à one tournée... di pèket, naturellemint. A mwins qui les djoueus n'aurun-nent convenu do mète chacun 5 francs din l'pot : li pu fwart lève l'potée, et i paye one tournée quand minme, çï qui riv'ne au minme....Min l'honneur este bin pu grand. Li brut des guilles sitaurées s'étinde d'au long , et on paye minme on ramasseu d'guilles po n'pon piède one minute...C'este l'bon timps...

Din ces djeux-là, les tchins n'estunt nin bin vèyus : c'est d'adon qu'li spo a stî inventè : "N'n'avans stî r'cî comme on tchin dins on djeu d'guilles.."

A.Q.

LES SENIORS DE CRUPET VOUS PARLENT

C'est le restaurant LA BESACE que les seniors avaient choisi pour leur banquet annuel...
La Besace, cette ancienne auberge, toute empreinte du souvenir du chantre Joseph COLLOT, qui y est né, y a passé sa vie (1847-1938) en y pratiquant « totes sôtes di mestîs » ...



Une dizaine de nos membres présents ont côtoyé « li pu bia pèlè d'CRUPET », fiers d'être nés comme lui à CRUPET, et d'être toujours là pour en témoigner...

Réunissant un quarantaine de convives, dont le Mr Bourgmestre Luc BOUVEROUX, et son épouse, Mr l'Echevin Marc PIERSON et son épouse, Mme l'Echevine Anne-Françoise AVALOOSE, ainsi que les représentants du Comité CRUPET 85 (histoire de se préparer en douceur à prendre le relais)

Des menus de choix, copieux à souhait, une ambiance conviviale, une super tombola : tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette après-midi du 1er mars une parfaite réussite.

Le maieur a aussi remis à chaque participant un texte d'actualité, joliment emballé, écrit par Ghislaine DELISLE « Vieillir en beauté » (voir page suivante)



Grand merci pour l'attention très appréciée...



Crupet, le 1 mars 2008

Vieillir en beauté

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,
Sans remords, sans regret, sans regarder
l'heure.*

*Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur,
Car à chaque âge, se rattache un bonheur.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps.
Le garder sain en dedans, beau en dehors.
Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.*

*Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
A ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'Antan.
Etre fier d'avoir les cheveux blancs
Car pour être heureux, on a encore le temps.*

*Vieillir en beauté c'est vieillir avec amour.
Savoir donner sans rien attendre en retour,
Car où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire « bonjour ».*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir.
Etre content de soi, en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non recevoir
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.*

Ghyslaine DELISLE



Théâtre (suite) LES TROIS COUPS

Après LA LIMITE, et LE CHÂTEAU SANS MAITRES, Thierry BERNIER a remis le couvert en nous proposant cette fois LA COLLINE, et à nouveau son vaudeville a fait plusieurs fois salle comble.

Enchantés, les spectateurs ne tarissaient pas d'éloges, et ne savaient qui ils devaient le plus admirer, du maieur-hôtelier, fier de ses 47 administrés, du boulanger, perdu dans ses galéjades, de l'apothicaire noyé dans ses découvertes, ou encore du cantonnier lymphatique, du curé dépassé par les turpitudes de ses paroissiens, ou de l'inimitable Gaspard-l'illuminé, ou encore des interventions féminines très « couleur locale » : tous avaient pris l'accent du midi, et intercalé des réparties drôles que Marcel PAGNOL lui-même aurait certainement appréciées...

Quant aux touristes belges, ils créaient diversion avec beaucoup d'à-propos : cette rencontre entre les Provençaux et les Provinciaux était succulente à souhait...

Seul le pachyderme de la dernière scène a dû me tromper, car la morale m'est restée un peu floue dans l'esprit ... le pastis peut-être? (NDLR : sûrement ? J)

Chapeau pour la mise en scène, les décors, et l'accompagnement musical : avec très peu de moyens, on peut réaliser de belles choses : la preuve est faite...

A.Q.



Une photo de la scène de la Salle Ste Famille dans les années soixante, montrant les décors en trompe l'œil de l'époque. ARMONIE a su recréer cette magie du décor avec des moyens très réduits !

YAN 10è akte

(Attinçion : tot çoçi est dol pure imagination, et tote richonance avou des djins d'aujourdou ou d'èyir sereut one pure coïncidence)

Les samwin-nes avunt passè, on aveut vôtè à Pécrule, et comme i faleut s'y attinde, li liste da Yan – sins Yan – n'aveut nin obtinu l'majorité : i manqueut trwès vwès, mais i gnaveu yeu télemint dol magouille qu'on aleut d'vù r'vôtè...Portant, il esteut exclu qui des novias candidats seuyenuchent inscrits : li lwè estu claire, çï sèreut les min-mès listes qui sèrunt présintées aux électeurs : min-me si Yan riv'neut, i n'sèreut pu question di s'candidature...A l'province, li TPLS aveut stî trop court ossi : one vingtain-ne di vwès trop wére, main les électons serunt sûremint annulées, po les r'mette avou les législatives, après l'ivièr.Naturellemint, Yan n'avunt nin stî au courant d'tot çà : i passeut ses djounées avou Nicolas, tot s'dimandant comint qu'tot çà s'alleut terminè, et surtout çï qui s'passereut li djoû qui l'aleut fallu s'est séparè...

Avou les gardiens, i z'avun sovint discutè do r'rour en Belgique do prijenî, dol régularisation dol situation do gamin... Les ravicheus sèrunt i d'accord qui Yan riprinde li p'tit crolè avou li ? Quand il esteut question d'li, Nicolas choûteu les conversations, et i s'rapprotcheu todis one miette pu fwârt di nosse Yan...

Ci djoû là, d'l'après l'dînè, les trwès gardiens s'avunt réuni : c'esteut dèdjà exeptionnel do les trouvè échonne au fare, et leus z'énervemints lèyunt à pinsè qu'one djournée spéciale si prépareut...

A trwès heures pile, on hélicoptère s'a mètu à tournè autoû do phare des mille mouettes, et bin vite il attericheut au pu près, din on pasia, bin au sètch, pa marée basse, et sins témoins.Cest adon qu'on canot qui rattindeu avier là a amwinrnè au fare deux grands malabars, des espèces di pirates masqués, fwart excitès : Yan aveut dix minutes po rfachonè ses affères, il aleut quittè s'prijon, les deux gros mwès d'captivité s'allunt enfin terminè
Main où esteut-i passè Nicolas ???

Les ravicheus ni doneut nin l'timps à Yan do l'ritrovè, et surtout do l'z'î proposè on martchi qui l'aveut ol tiesse dispeuye plusieurs djoûs : SI SILENCE CONTE LI GAMIN ...
Ifaleut fè au pu vite, et c'est au pas d'gymnastique qui nosse Yan esteut èboutè o canot, puis dins l'hélicoptère...

Ci n'est qu'on còp è l'air qui Nicolas s'a mostrè : i l'aveut parvinu à s'actchi dizo l'siège do passager di drî... Li pilotea stî télemint sbarè qui l'a fait on écart, qu'à manquè do fè capotè l'engin : li p'tit vaurin aveut parvinu à brûlè l'politese à tot l'monde ...l'hélicoptère attericheut addé l'tchestia d' Pécrule deux heures pu taurd...

Les ravicheus avunt pris bramint moïnse di précautions qu'à l'aller : pon d'cagoule, pon d'faux tour, pon d'couverture sur l'tiesse da Yan...

I n'a fallu qu'sakants minutes po qui l'novelle si rèpande pa t'tavau l'villadge : Yan esteut riv'nu, main i n'estut nin tot seu, on p'tit gamin noir lî t'neut l'mwin, et i s'dimandunt tos les deux comint qui z'allunt yesse ricîs...

Cà stî one vraie folie : on monsia d'gins s'ont bin vite rachonnès dins les parcs do tchestia, des vélos, des motos, des vwètures s'agglutinunt et fômunt on bouchon comme on n'aveut dandgereux jamais pon vèyu à Pécrule. Les journalistes, les autorités, les politiciens di tot bwârd ; nuk ni vleut yesse li dérin

Cest tot jusse si Blanche aveu s'toù po rabressi li héros do djoû

Li curè DELMOTTE, l'aveule Firmin, avou s'tcin, Paule, li belle mère, Lulu, li pharmacienne, li baronne Maritza, main ossi l'Renne et l'vî DASSENNE : tot Pécrule esteut là, et vleut veuye Yan di d'tot près

Main li vraie vedette c'esteu Nicolas, on lî poseut mille questions, on riyeut do l'ètinde causè wallon...Blanche l'aveut pris dins ses brès, et portant c'est c'qui Yan aveut yeu l'pu peu : li resconte di s'chérie avou l'crolè...Comint aleut-elle prinde l'affère ? Comint ricîteut-elle on étranger, leye qui n'aveut jamais yeu d'éfant, et qu'ègne aureut quetfye jamais ? Comint Yan aleut-i lî fè comprinde qu' s'î aveut télémint attatchi qu'one séparation sèreut dramatique po l'gamin ?

One réception improvisée aveut stî metuwe en route au tchsetia, et l'baronne ni s'aveut nin privè do saurti les meyeuses boteyes dol cauve, adon qui l'bolèdgî amwinrneu totes sôtes di pâtisseries, qui t'neut en réserve po l'grand djoû

Ci n'est qu'dins les p'titès heures dol né qui Yan esteut ramwninr'nè ès maujonne en cortège, et qui l'a enfin plu r'trouvè s'lè...

Dins l'branle-bas , pn n's'aveut nin aperçu qui Blanche clèpeut...Ci n'est qui l'lendmwainqui l'farmacienne Lulu, acourue aux novèles li prumîre, si rindeut compte qui gn'aveut on pû au djeu...

PO SIRE : DES EM...MERDEMINTS QUI PO Z'AREDGI...

YAN 10^é acte

Traduction (attention : tout ce qui suit est de la pure imagination, et toute ressemblance avec des gens d'aujourd'hui ou d'hier, serait une simple coïncidence)

Les semaines avaient passé, on avait voté à Pécrule , et comme il fallait s'y attendre , la liste de Yan – sans Yan – n'avait pas obtenu la majorité : il manquait trois voix, mais il y avait eu tellement de magouille, qu'on allait devoir revoter ...Pourtant, il était exclu que de nouveaux candidats soient inscrits : la loi était claire, ce seraient les mêmes listes qui seraient présentées aux électeurs, et si Yan revenait, il ne serait plus question de sa candidature...A la Province, le TPLS avait été trop court également : une vingtaine de voix trop peu, mais les élections seraient sûrement annulées, pour les remettre avec les législatives, après l'hiver. Naturellement, Yan n'avait pas été tenu au courant de tout cela : il passait ses journées avec Nicolas, tout en se demandant comment tout cela allait se terminer, et surtout ce qui se passerait quand il allait devoir s'en séparer...

Avec les gardiens, ils avaient souvent discuté du retour en Belgique du prisonnier, et de la régularisation de la situation du gamin... Les ravisseurs seraient ils d'accord que Yan reprenne le petit crolé avec lui ? Quand il était question de lui, Nicolas écoutait les conversations, et il se rapprochait toujours un peu plus de notre Yan...

Ce jour-là, dans l'après-midi, les trois gardiens s'étaient réunis : c'était déjà exceptionnel de les trouver ensemble au phare, et leur énervement donnait à penser qu'une journée spéciale se préparait...

A trois heures pile, un hélicoptère s'est mis à tourner autour du phare des 1000 Mouettes, et bien vite il atterrit au plus près, dans un terrain vague, par marée basse, et sans témoins. C'est alors qu'un canot qui attendait dans les environs, a amené au phare deux grands malabars, des espèces de pirates, masqués, fort excités : Yan avait dix minutes pour rassembler ses affaires, il allait quitter sa prison, les deux longs mois de captivité se terminaient enfin...

Mais où était passé Nicolas ???

Les ravisseurs ne donnaient pas le temps à Yan de le rechercher, et puis, ils lui proposaient un marché, qu'il avait d'ailleurs en tête depuis plusieurs jours : SON SILENCE CONTRE LE GAMIN

Il fallait faire au plus vite, et c'est au pas de gymnastique que notre Yan était emmené vers le canot, puis dans l'hélicoptère... Ce n'est qu'une fois dans le ciel que Nicolas s'est montré : il était parvenu à se cacher sous le siège du passager arrière : le pilote fut tellement étonné qu'il fit un écart, qui a failli faire capoter l'engin : le petit vaurien était parvenu à brûler la politesse à tout son monde...

L'hélicoptère atterrissait près du château de Pécrule deux heures plus tard... Les ravisseurs avaient pris beaucoup moins de précautions qu'à l'aller : pas de cagoule, pas de faux tour, pas de couverture sur la tête de Yan...

Il ne fallait que quelques minutes pour que la nouvelle fut répandue dans tout le village : Yan était rentré, mais il n'était pas seul, un petit gamin noir lui tenait la main, et ils se demandaient tous les deux comment ils allaient être reçus..

Ce fut une vraie folie : un tas de personnes s'étaient bien vite rassemblées dans les parcs du château, des vélos, des motos, des voitures s'agglutinaient, formant un bouchon comme on en avait jamais vu à Pécrule. Les journalistes, les autorités, les politiciens de tous bords : nul ne voulait être le dernier . C'est tout juste si Blanche avait eu son jour pour embrasser le héros du jour.

Le curé DELMOTTE, l'aveugle Firmin, avec son chien, Paule, la belle-mère, Lulu, la pharmacienne, la baronne Maritza, mais aussi le Renne et le vieux Dassenne : tout Pécrule était là, et chacun voulait voir Yan de près.

Mais la vraie vedette, c'était Nicolas, on lui posait mille questions, on riait de l'entendre parler wallon... Blanche l'avait pris dans ses bras, cependant c'était ce que craignait Yan : la rencontre de sa chérie avec le gamin. Comment allait-elle prendre l'affaire ? Comment recevrait elle un étranger, elle qui n'avait eu d'enfant, et qui n'en aurait peut-être jamais ? Comment Yan allait-il lui faire comprendre qu'il s'était tellement attaché au petit, qu'une séparation serait dramatique pour lui ?

Une réception improvisée avait été mise en place au château, et la baronne ne s'était pas privée de sortir les meilleures bouteilles de sa cave, tandis qu'un boulanger avait amené les meilleures pâtisseries, qu'il tenait en réserve pour le grand jour. Ce n'est que dans les petites heures de la nuit que Yan fut enfin ramené chez lui en cortège, et qu'il put enfin retrouver son lit...

Dans le branle-bas, il ne s'était pas aperçu que Blanche boitillait. Ce n'est que le lendemain que la pharmacienne Lulu, accourue aux nouvelles parmi les premières, se rendit compte qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond...

A SUIVRE : DES ENNUIS A LA PELLE...



RAMASSAGE DÉCHETS 2007..... Route Crupet – Maillen.

Chiffres et constats

Depuis 2002, des mesures ont été effectuées à propos des déchets laissés le long de la route entre Crupet et Maillen.

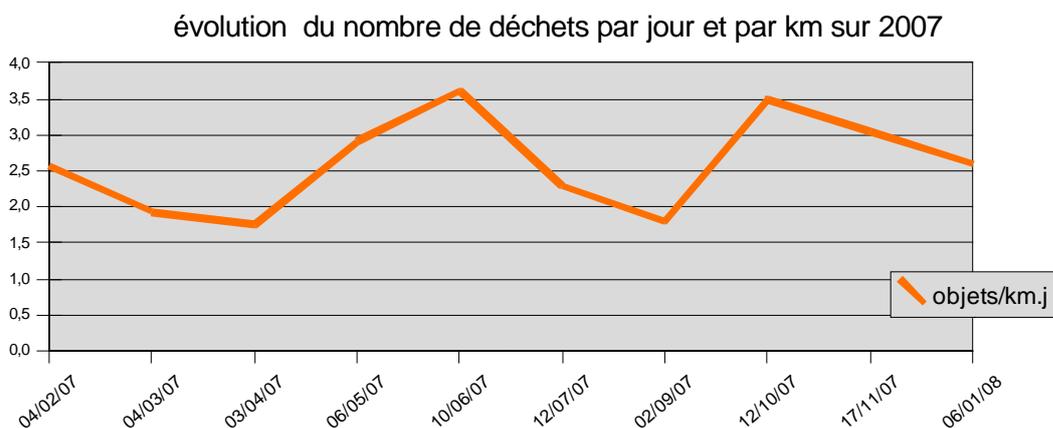
Au cours de l'année 2007, ces mesures ont été comptabilisées de manière systématique afin de mesurer l'ampleur du phénomène et sa dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2007, dix récoltes ont été effectuées à intervalle assez régulier (entre 30 et 50 jours) sur un tronçon de 2.050 m cette route. Il s'agit de la portion entre le domaine de *Vivaqua* à Crupet (lieu dit *Fontène Diè*) et le cimetière de Maillen. La première récolte a permis de mettre le compteur à zéro. Ensuite, à chaque fois le nombre de déchets récoltés a été comptabilisé.

Définition

Par déchet on entend tout objet manufacturé ayant abouti sur le bord de la route, du fait de ses usagers. Cela inclut les déchets biodégradables comme les papiers mais à l'exclusion des autres déchets organiques. L'expérience montre toutefois que tous les déchets biodégradables sont assez minoritaires par rapport à ceux qui ne le sont pas. D'autre part, la récolte n'a pas fait la distinction entre ce qui est laissé de manière intentionnelle et ce qui aboutit le long de la route de manière non intentionnelle (ex: enjoliveur de voiture, morceaux de carrosserie après un accident). Pour la comptabilisation, c'est le nombre des « actes » qui a été pris en considération. Ainsi un petit sac contenant plusieurs canettes aura été compté comme un seul déchet car il a fait l'objet d'un seul geste d'abandon. Une seule fois durant l'année et à titre illustratif, la comptabilisation a été faite séparément entre PMC et autres déchets.

Résultats

1) Le diagramme suivant indique le nombre de déchets récoltés à chaque passage. Les intervalles entre les récoltes n'étant pas égaux, la mesure a été ramenée à un nombre de déchets par jour et par km de route.



En moyenne, le rejet journalier correspond à 2,6 objets par km de voirie. Ce

chiffre varie au cours de l'année, avec des minima fin de l'hiver et durant juillet-août (1,8) et des maxima au printemps et en automne (3,5-3,6). La période étudiée est sans doute trop courte pour déterminer si un facteur saisonnier entre en ligne de compte. On peut quand même identifier deux éléments qui pourraient intervenir.

le premier élément concerne l'affluence constatée habituellement au retour des beaux jours. Entre avril et début juin, deux activités ponctuelles ont drainé du public à proximité du village. De plus, le climat du mois d'avril et les WE de Pâques (début avril) et du 1er mai ont sans doute contribué aussi à un accès d'affluence. A noter que la période de plus grande circulation constituée par les mois des vacances d'été ne semble pas avoir contribué à plus de rejet.

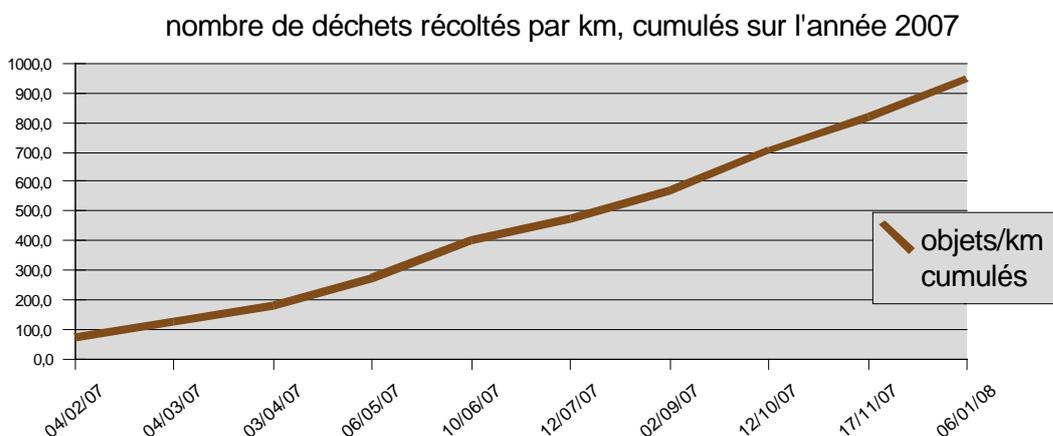
S'il existe, un lien entre fréquentation « touristique » et déchets ne peut donc être établi à partir de cette petite étude. Une mesure plus précise, par exemple autour d'une manifestation ponctuelle, permettrait d'en savoir plus à ce sujet.

Une seconde explication à la variation constatée est peut-être en lien avec l'état de la végétation. A certains

moments de l'année des déchets sont masqués par la végétation et ne sont pas identifiés. Ils seront ramassés plus tard quand cette végétation aura disparu (hiver) ou après fauchage (cette année au moins deux fois, courant juin et courant juillet).

Un facteur conjoncturel doit être souligné: entre septembre et mi-décembre, suite à des travaux à Ivoy, une déviation a été mise en place depuis Maillen via Crupet. Le détournement d'une partie du trafic de et vers la clinique de Mont-Godinne et l'augmentation consécutive de la fréquentation de la route pourrait être mise en lien avec le nombre plus élevé de déchets récoltés sur le second semestre.

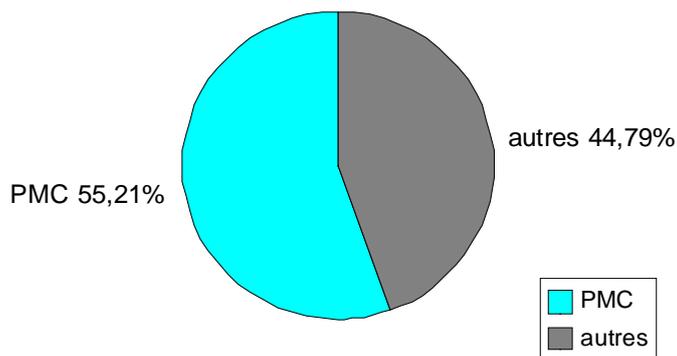
2) Sur l'ensemble de 2007, le nombre total d'objets ramassés atteint 1943. Rapporté à 1 km de voirie, cela correspond à 948. Si tous ces déchets avaient été laissés sur place, on en retrouverait en moyenne presque 1 tous les 2 mètres d'accotement.



3) Au cours du ramassage du 10 juin, les déchets ont été

comptabilisés en faisant la distinction entre PMC et autres déchets. Les PMC représentent plus de la moitié de la récolte (55,21%), en nombre.

Répartition PMC / autres déchet - ramassage du 10 juin 2007



4) Comment évolue la situation? En comparant avec des récoltes effectuées sur la même route et dans les mêmes conditions en 2002 et 2003, on constate que pour deux des trois périodes étudiées, les résultats indiquent une augmentation notable en 2007. Il faudrait sans doute plus de données pour dire si on assiste à une certaine aggravation du phénomène.

Patrick Colignon

UNE IDEE FOLLE ???

Un lac dans le fond de CRUPET ? L'idée n'est peut-être pas si folle...

Il fut question jadis d'un bassin d'orage au bout de la Rue Basse (camping, actuellement en désuétude) mais cette idée fut abandonnée... provisoirement ?

et si un jour un barrage était érigé à notre limite vers Bauche (chemin de fer actuellement hors usage – voir même aux carrières Dapsens) avec une grande nappe d'eau retenue entre les deux collines boisées (bois de Ronchinne et bois des Losges)

Longueur : 5 km depuis Insefy jusqu'au pont de Bauche

Contenance ; 1.500.000 à 2.000.000 m³

Capacité : 6 à 8.000 MEGA WATTS

Alimentation prévue pour Dinant, Anhée, Yvoir, Assesse...

Nombre d'habitations à engloutir : + ou - 60, c'est à dire toute la rue Basse, rue St Joseph, pays du Roy, Insefy ? rue d Maillen

Reconstruction prévue pour les sinistrés désireux « su Pansér », Plateau des Losages, Bwès d'zeu l'vile, Jassogne...

Tourisme à développer : kayak, vol à voile, pédalos, sur le lac

Bassin de natation olympique

Circulation via un ring autour du lac

intérêt du projet : plus de coupures de courant intempestives, développement touristique important, commerce régional

Barrages les plus proches : Eau d'Heure, Nisramont, La Gileppe : à plus de 50 KM

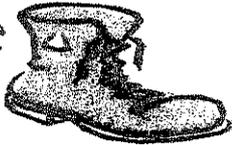
Une difficulté importante résidait dans la disparition inévitable du Donjon Carondelet, ce joyau dont les Crupétois s'enorgueillissent depuis des millénaires...

La polémique engendrée par cette démolition fut cependant très vite abolie par le contre-projet des actuels propriétaires, conscient de ce que des travaux de rénovation allaient prochainement s'avérer nécessaires à leur cher château...

Alors ??? Plutôt que d'entreprendre de tels travaux onéreux, ne serait-ils pas possible de le reconstruire sur un des éperons rocheux voisins : Jassogne ? Bwès d'zeu l'Vile ? su Pansér ? il fut finalement décidé que l'endroit idéal serait l'emplacement situé entre la ferme Stévigny à Houyemont et le plateau de Jassogne via Insefy-haut et le site Van Hopplinus

Un étang y serait facilement aménagé et l'ensemble reconstruit, pierre par pierre, tel qu'il existe dans le fond de CRUPET...

Une autre difficulté majeure résidait dans le captage de la CIBE, mais ses richissimes responsables ont dans leurs cartons un projet de captage souterrain finalement autrement protégé que dans sa situation actuelle...

cordonnerie 
André
MOREAUX

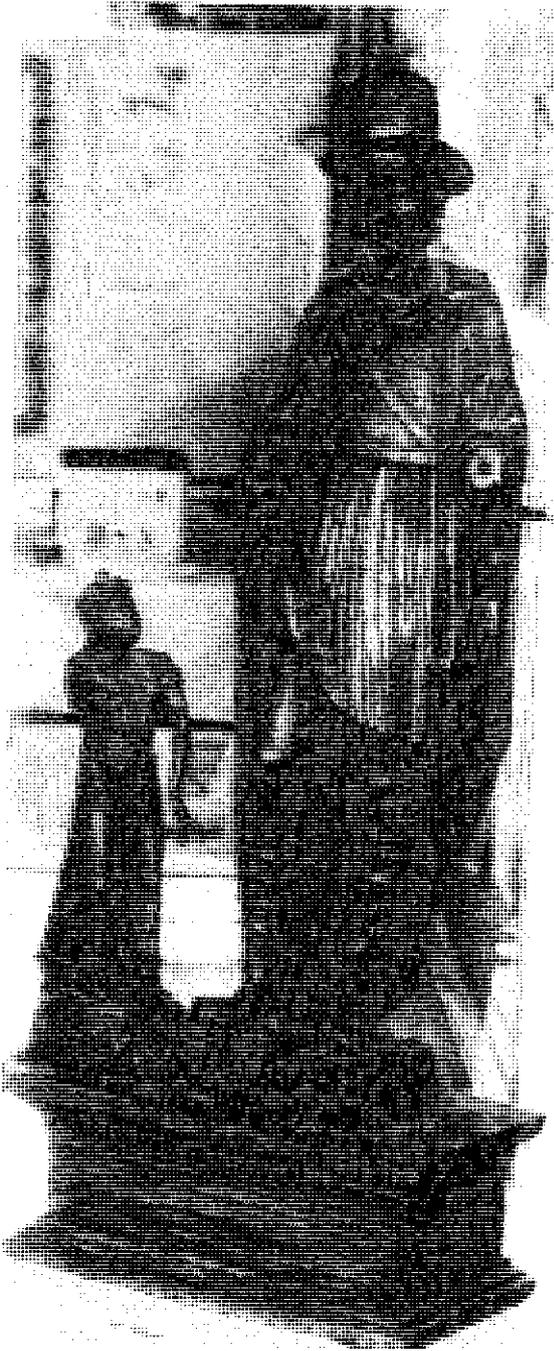
Rue St Joseph, 3

5332 CRUPET - Tél. 083 69.94.14

UNE SERIE de notre ami POL DAVE

Nous débutons dans ce numéro une série d'article que Pol dave nous a fait parvenir de puis belle lurette sous forme de manuscrits. Grâce à l'Office du Tourisme du village nous disposons maintenant des textes dactylographiés et nous nous faisons un plaisir de vous les présenter par épisodes. Ces textes traitent des saints de notre église paroissiale et de tout ce qui tourne autour, histoires et légendes. Très instructifs !

De la peste et de quelques saints antipesteux



La petite et vieille église de Crupet possède aussi une statue de saint Roch. Aussi? Qui n'a pas la sienne? Pourquoi cette ferveur? Qu'a-t-il fait? De quel pouvoir jouissait-il? Et de quel grand mal était-il susceptible de protéger et éventuellement de guérir nos populations? Que de question !

Le grand mal c'est la peste. Elle apparut dans nos régions au milieu du 14^{ème} siècle et disparut mystérieusement trois siècles plus tard, moment où notre rat commun actuel, le rat surmulot ou rat d'égout envahit l'Europe à partir de la Volga et chassa le rat noir moins agressif et moins fécond.

On sait depuis 1898 que la peste était véhiculée par la puce du rat noir. Cette puce transporte le bacille de Yersin (du nom de celui qui le découvrit en 1894 à HongKong). Celui-ci pénètre dans l'organisme par des blessures même infimes.

L'incubation dure de 1 à 6 jours puis la maladie se déclare brutalement. La température monte à 40°.

- au point d'inoculation apparaît une plaque gangreneuse noirâtre: le charbon pesteux.
- au 2^{ème} ou 3^{ème} jour, naissent à l'aîne, aux aisselles ou au cou, les bubons, ganglions gonflés, durs, douloureux et suppurants.
- Le patient est pris de céphalées et d'obnubilations.

Après 8 ou 10 jours, si le patient n'a pas succombé à une septicémie générale, il entre en convalescence.

Avec le temps, on constata que l'épidémie:

- commençait souvent à la fin de l'été et s'arrêtait aux premiers froids.
- touchait moins les riches que les pauvres réapparaissait tous les 10 ou 15 ans, lorsqu' étaient reconstituées les populations de rongeurs détruites par la maladie.

Cette maladie est attestée au 3^{ème} siècle, sur les bords asiatiques et africains de la Méditerranée

- gagna l'Europe méridionale à partir des 6^{ème} et 7^{ème} siècles.
- remonta jusqu'à Dijon et Trèves mais n'atteignit jamais nos régions avant le milieu du 14^{ème} siècle.

La peste, présente sur les rives de la mer d'Azov, se répandit à l'occasion du siège par une armée mongole du comptoir génois de Caffa en Crimée. Les assiégeants avaient catapulté dans la place des cadavres de pestiférés. En fuyant la ville, les génois répandirent la maladie dans tous le bassin méditerranéen: Constantinople, Messine, Gênes, Marseille. La population sous alimentée après 3 étés pourris ne put guère résister.

A partir de 1670, ce mal perdit de sa virulence. Les gens ne savaient que penser ni quel remède prendre. La médecine de l'époque était impuissante. Les gens considéraient cette maladie comme un fléau, une punition de Dieu pour les péchés de l'humanité.

Le premier réflexe fut de s'adresser à dieu et à ses saints mais lequel ?

Un certain nombre de maladies épidémiques ou non portait le nom d'un saint qui était invoqué pour obtenir la guérison de ce mal. Le lien qui existe entre une affection et un saint peut s'expliquer de deux manières:

- ou bien le saint a guérit
- ou bien il en frappe soit les incrédules, soit les gens qu'il a déjà guérit mais qui n'ont pas appliqués les rites prescrits, qui se sont ensuite moqué de saint ou qui menèrent une vie déréglée.

Le culte de st Roch n'est pas encore répandu. Il serait mort entre 1332 et 1337. On invoqué donc st Sébastien mort percé de flèches. Son martyre passa pour la préfiguration de la peste. Dès 1350, les curés prêchent la pénitence et les statues se multiplient.

En 1414, un concile est réuni à Constance pour tenter de mettre fin au schisme d'occident. Une épidémie de peste se déclare dans la ville. Les évêques ne songent qu'à fuir mais un pèlerin allemand connaissait la réputation de st Roch à Montpellier, il les convainc de prier et la peste disparut. Le concile terminé, les évêques rentrent chez eux et répandent le culte de st Roch. Celui-ci appartenait au tiers ordre de st François. Ce sont surtout les Franciscains qui populariseront son culte. Dans notre pays, ce sera les capucins.

Les laïcs s'organisèrent pour s'entraider et lutter contre le fléau. Des confréries de st Roch se fondent un peu partout surtout au 17^{ème} siècle où il y eut 4 grandes épidémies. Les potales et chapelles de st Roch poussent comme des champignons à tous les carrefours. Les marches de st Roch datent de cette période.

Le coq du clocher

Au sommet du clocher de l'église de Crupet, trône un coq fier comme Artaban. Pourquoi un coq ? Bin oui. Pourquoi pas un mouton, un lion, un disque solaire, un delta mystique, ou rien du tout ? Essayons d'y voir clair.

Un brin d'histoire

Le coq est originaire du bassin de l'Indus en Inde. Vers 1200 avant Jésus Christ, sa diffusion vers l'Europe se fit via la Perse et l'Asie Mineure. Au néolithique, il est domestiqué. Vers 500 avant Jésus Christ, son élevage est généralisé dans nos contrées.

La légende

Une légende raconte que st Pierre, agacé par les cocoricos insistants d'un coq qui lui rappelait un peu trop ses reniements, l'attrapa et l'expédia dans les airs et notre coq alla s'empaler sur le clocher.

De fait, c'est vers le 9^{ème} siècle, en Italie qu'apparut le coq de clocher. Mais c'est dans nos contrées qu'il a connu la plus grande et la plus durable vague.

Une girouette

Le coq est d'abord une girouette. En général, il est formé de deux pièces de cuivre, assemblées et souvent dorées, ce qui lui donne un aspect éclatant et lui prolonge la vie (un siècle). La forme bien profilée prend bien le vent et son bec indique la direction du vent et du froid.

Le symbole

Mais le coq n'est pas uniquement une girouette, c'est aussi et surtout un symbole chrétien: il fait face au doute de la foi, au démon.

Le coq nous rappelle la faiblesse de Pierre et appelle à la vigilance. Le coq est le protecteur de la basse cour. De là-haut, il domine tout le monde et veille sur les hommes. C'est pour cela que les chrétiens ont adopté l'usage de le placer au sommet des clochers pour représenter la vigilance du pasteur.

Le coq est aussi le symbole des prédicateurs qui, pendant les ténèbres de cette vie annonce la lumière de la vie future, de la résurrection.

- Le coq - perçoit le jour avant qu'il ne se lève.
- a une vue exceptionnellement puissante qui perce les ténèbres, domaine des démons.
- est le symbole du soleil, de la lumière.

Les Gallo-romains le représentaient en compagnie de Mercure, le messager des dieux, le protecteur des voyageurs et des commerçants.

Mercuré était aussi celui qui guidait les âmes des défunts. Le coq est celui qui les accompagne et annonce la venue dans l'autre monde.

Les cloches



Pendant plus d'un millénaire, la cloche a été l'instrument de la messe et du contrôle du temps.

C'est Charlemagne qui a ordonné aux moines et aux clercs de "sonner les heures canoniales" afin d'inviter le peuple à prier en même temps que les moines. Chaque monastère a pris l'habitude, grâce à la cloche, d'annoncer les 7 heures canoniales: Martines, Prime, tierce, Sixte, Nône, Vêpres, Vigiles.

Et avant Charlemagne ?

Pendant les premiers siècles, les fidèles étaient convoqués à l'église par des diacres (cursures) qui allaient les avertir isolément dans chaque maison. Tel dut être le mode de convocation durant les persécutions. Pendant les 4^{ème}, 5^{ème}, et 6^{ème} siècles, il est probable qu'il n'y eut aucun instrument pour annoncer les assemblées.

Vers le 8^{ème} siècle, sur les conseils du pape Sabinien (604-606), infâme successeur du pape Grégoire le Grand, le clergé commença à utiliser des cloches pour appeler les fidèles aux offices.

En Orient, avant l'introduction des cloches, des Grecs se servaient d'une planche sur laquelle ils frappaient avec un marteau de bois ou encore d'une plaque de fer et d'un marteau du même métal.

En Egypte et chez les Juifs, des convocations avaient lieu au son de la trompette.

Au 9^{ème} siècle, l'usage des cloches est devenu universel. Date de cette période, l'usage de les bénir et de les baptiser.

Pendant trois siècles, la cloche a scandé la vie religieuse et le travail rural.

Au 12^{ème} siècle, les échevins des villes naissantes donnèrent à la cloche d'autres fonctions:

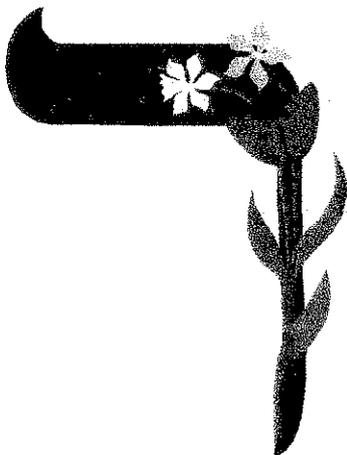
- convoquer les assemblées.
- appeler à la défense de la cité.
- indiquer l'extinction des feux.

Pour abriter "leurs «cloches », les échevins construisirent des beffrois.

Au 13^{ème} siècle, apparut l'horloge mécanique

A l'avenir, des cloches sonneront toutes les heures et non plus uniquement les heures canoniales.

EVA ... UNE PEU DE NOSTALGIE



C'était il y a quelques années : je l'avais rencontrée dans le bois du Sacré-Cœur... Elle dévalait gaiement les zigzag du sentier : je montais lentement vers la célèbre statue , et nous avons seulement échangé quelques mots...

« Ça monte fort, n'est-ce pas ? »

« Eh oui, c'est plus facile dans votre sens que dans le mien... »

Elle était accompagnée d'une gamine, qui la suivait à vingt pas. C'est comme cela que j'ai appris son nom : » Eva, ne traîne pas... on ne nous attendra pas... »

Eva avait coupé des coquelicots, elle se préparait à en faire un bouquet, qu'elle plaçait ensuite sur deux fougères, avant de les offrir tendrement à sa mère...

Je m'étais arrêté, et la dame me confia : « Nous venons souvent cuire nos saucisses au pied du Sacré-Cœur ... De là-haut, on découvre tout le village, et pour moi c'est un souvenir, voyez-vous, car je suis

toujours à la recherche de l'âme sœur, ou plutôt... disons d'une famille qui provient de la région »

« Ah ? Moi, aussi je viens souvent ici, en promenade... » Je sentais que je pouvais peut-être l'aider dans ses recherches, mais aussi que je n'en apprendrais pas plus aujourd'hui.

Excusez-moi, dit-elle, je m'appelle Eve et ma fille c'est Eva : nous nous reverrons peut-être ? »

Quelques minutes plus tard, en descendant de la colline, j'entendis une plainte derrière un buisson, suivie d'un bruit de branches écrasées, dont je découvrais bientôt la source : un jeune hérisson s'était sans doute égaré, ou abandonné par sa famille ... Il était à peine plus gros qu'une pomme , et je n'eus aucune peine à le capturer, et à le ramener dans ma casquette : il paraissait heureux, bien au chaud dans mes bras .

Je le déposai précieusement au bout de mon jardin, près d'un tas de branches récemment coupées, et j'attendis patiemment qu'il grossisse.

Les jours passèrent, puis bientôt je revis Eva et Eve qui se préparaient à gravir la pente vers la colline , mais j'étais pressé et décidai de ne pas les déranger... certain de les retrouver encore d'autre fois...

Mais voilà, les jours passèrent, puis les années, et malgré les traces d'un feu de bois abandonné au milieu de quelques pierres posées tout alentour, récemment sans doute, je n'ai plus jamais rencontré les promeneuses du Sacré-Cœur.



Mon hérisson, lui, avait disparu après quelques semaines... et quand je rencontrais un hérisson au hasard de mes promenades, je me demandais s'il se pouvait que ce soit le mien... ? et s'il était venu lui aussi à la recherche de sa famille, et... je repensais à Eva...

Bien longtemps plus tard, lors d'une réception, une jeune fille m'accosta « Vous souvenez vous, lorsque nous nous sommes croisés dans le bois, avec ma maman ? » « Oui, oui, vous lui aviez offert des coquelicots ... »

« Elle est décédée, il y a quelques mois, et elle me parlait souvent de vous : c'est un hasard de vous rencontrer ici... Voici mon fiancé, et nous allons nous marier au printemps : vous viendrez à mon mariage, n'est ce

pas ? »

« Bien sûr, vous me donnerez votre adresse, car je ne sais rien de vous... Mais que pourrai-je vous offrir . ? »

« Pourquoi pas un hérisson ? » me dit-elle en riant « ou des coquelicots sur un lit de fougères ? »

Ah ! Eva... et c'est là que mon rêve s'ach...eva.

A.Q.

UN PEU D'HUMOUR POUR TERMINER

Un prof de philo se présente devant la classe avec une série d'objets inhabituels qu'il pose sur son pupitre, face à ses étudiants.

Le silence intrigué de l'assistance étant acquis, le prof prend un grand bocal de cornichons(vide et propre) et commence par le remplir jusqu'au bord supérieur de pierres d'un diamètre situé entre 6 et 7 cm.

Cela une fois terminées, il demande à la classe si le bocal est rempli.

Les élèves répondent que oui.

Le prof prend alors un sachet rempli de gravillons et le verse dans le bocal.

Il agite le tout, pour égaliser, et voila que le gravier remplit tous les espaces encore vides.

Après avoir complété cette manipulation, le prof demande une fois encore si le bocal est maintenant bien rempli. La classe répond, hilare et intriguée, que oui.

Le prof se saisit alors d'un petit sac de sable et en verse le contenu dans le bocal. Évidemment, le sable se fraie un passage dans les interstices qui sont encore disponibles, au grand contentement de la classe.

" Voyez-vous " dit le prof en s'adressant à ses étudiants " j'aimerais que vous compariez ceci à votre propre existence.

Les grosses pierres représentent les choses véritablement importantes, comme la famille, le couple, la santé, les enfants. Ces choses qui font que même si vous perdez tout le reste, votre vie n'en demeurera pas moins remplie.

Les gravillons représentent, quant à eux, les choses qui sont importantes, mais non essentielles, comme le travail, la maison, la voiture.

Enfin, les grains de sable peuvent être comparés aux choses sans importance.

Si vous commencez par mettre le sable dans le bocal, il ne restera plus assez d'espace pour le gravier ou les pierres.

Il en va de même avec votre vie: si vous gaspillez votre disponibilité et votre énergie pour les petites choses, il ne vous restera jamais assez Ni de temps, ni de place pour ce qui est essentiel à votre bonheur. Jouez avec vos enfants, prenez le temps d'être à l'écoute de votre santé, sortez avec votre conjoint, parlez avec vos parents. Il y aura toujours du temps pour réparer l'aspirateur, pour finir un dossier ou laver la voiture.

Soignez les grandes pierres en tout premier lieu, ce sont les choses qui comptent vraiment. Le reste n'est que sable qui s'écoule entre vos doigts

Jusqu'ici, tout va bien("comme il a raison, comme ce discours est pertinent et élégant, etc.")

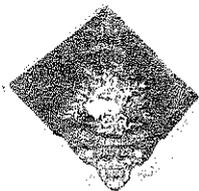
Mais soudain, voila qu'un étudiant se lève. Il s'approche du pupitre du maître et saisit le bocal, dont chacun s'accordait à dire qu'il était cette fois véritablement totalement rempli.

L'étudiant décapsule une canette de bière devant tout le monde et en verse tout le contenu dans le bocal.

Ainsi, le liquide se disperse harmonieusement dans les espaces qui, à l'évidence, existaient encore dans le fameux bocal.

MORALITÉ: " Aussi remplie que soit ton existence, il y aura toujours de la place pour l'apéro".

Hello les cloches: mais qu'est ce qu'il y a dans l'air ???



Alors qu'on nous raconte
des histoires de fantômes
Qu' certains entrent dans la
peau des plus grands
astronomes

Que d'autres prennent des risques autour de
l'ULModrome

La chorale de CRUPET, un tas de femmes,
quelques hommes

S'esquintent à peaufiner un dur AVE VERUM

Et puis tout un programme, digne de vrais
surhommes

Mais en ce jour de Pâques, on s'est gelé le sacrum
Le programme fut bâclé, chamboulé : c'est tout
comme

Ah quel affront ce fut pour les cloches de Rome
Et pour les pauvres cloches, les bonasses que nous
sommes

Pourtant, la musique et le chant, c'est là notre sérum
Un hobby, un dessert que chacun nous consomme

C'est vrai qu'aucun de nous n'a reçu de diplôme
Nul n'est vraiment un as ni un vrai pro, en somme
Mais de ses forces, de son temps, personne n'est
économe

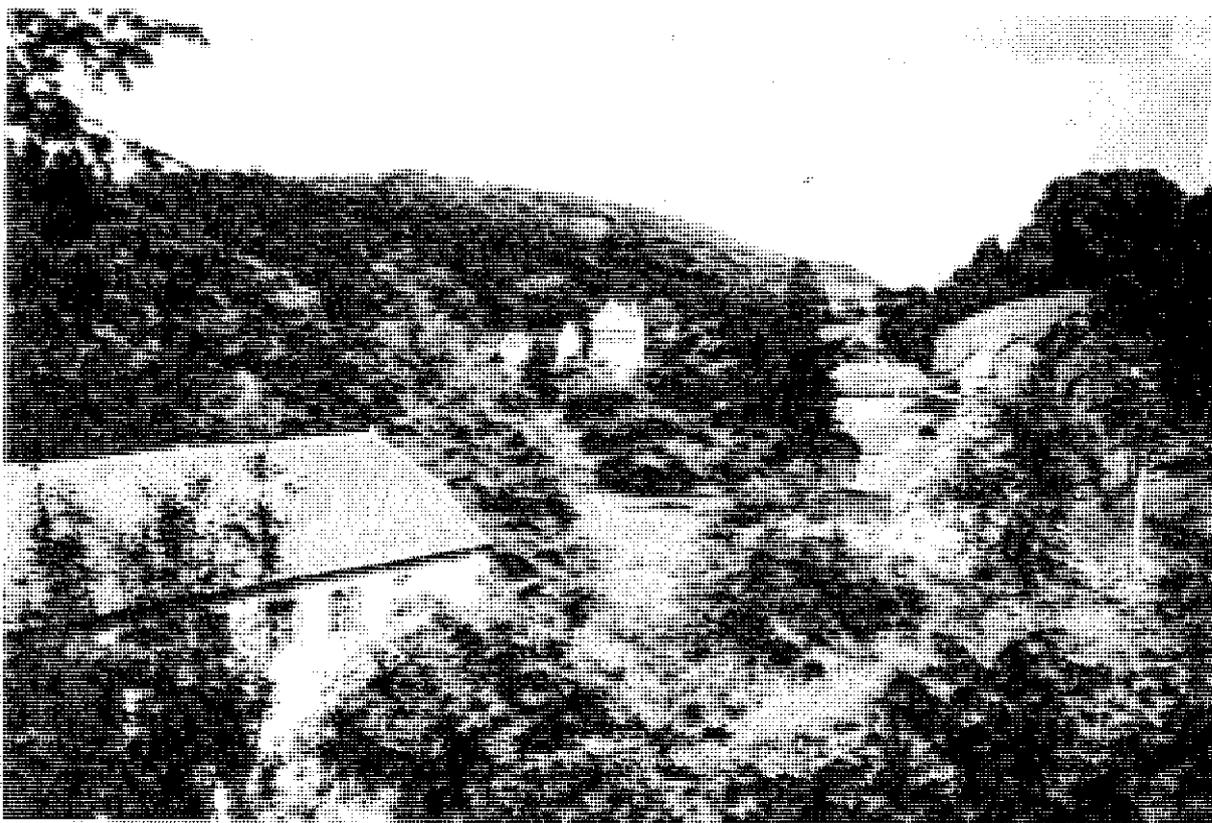
Vexés, non pas : il faut plus à nos Dames et à nos
Gentilshommes

Pour ébranler leur cœur, leurs poumons, leur
sternum

Et pour les empêcher de mettre encore.... la gomme

C'EST TOUJOURS « LE MOULIN DES RAMIERS »

Depuis ce mois de mai, Monsieur JACQMAIN est le nouveau gestionnaire de l'Hôtel « le Moulin des Ramiers »



Son objectif est, non seulement , de continuer la collaboration avec le restaurant « Les Ramiers », mais aussi d'élargir sa clientèle , en organisant des week-ends cyclistes, pédestres ou équestres, en association avec les partenaires locaux
Nous avons rencontré Thierry JACQUEMAIN, 45 ans, originaire de METTET, propriétaire d'une librairie à CHATELET (« Le Passe-Temps ») , président du F.C.Châtelet (div.1 provinciale), ex joueur de balle - pelote (il a déjà évolué sur le ballodrome de CRUPET...)

M.JACQUEMAIN suggère à sa clientèle une nouvelle façon de découvrir le patrimoine rural, et la nature condruzienne via des ballades dûment organisées.
Il s'est assuré la collaboration de Geneviève BOUTSEN, crupétoise depuis le 10/07/04 , date de son mariage avec Gérard COPPOLA, (rue Pirauchamps n° 13 tél. 0496.96.85.21)

Actuellement en formation de Tourisme et de Guide -nature, la sympathique Geneviève mènera à bien la mission de développement de l'hôtel.
M.JACQUEMAIN nous précise que la demande de la clientèle s'oriente actuellement vers ce type de tourisme, et qu'il veut y répondre de la meilleure façon qui soit.
Nous souhaitons bon vent à Thierry et Geneviève : leur optimisme et leur bonne humeur communicative feront certainement le reste...

Contacts : [www.lemoulindesramiers .be](http://www.lemoulindesramiers.be)



DU NEUF AU « VIEUX CHÂTEAU » !

Alors que le bâtiment de l'ancienne « Auberge de la Vallée » se délabre chaque jour un peu plus, ça bouge au « Vieux Château ». Qui se promène rue Basse n'a pas pu ne pas remarquer l'intense et fébrile activité qui y règne depuis le départ de Jacques Delire, en février dernier.

Nous avons rencontré le nouveau propriétaire, **John PECTOR**. Laissons-lui nous présenter son parcours professionnel et ses projets à Crupet.

Depuis mon plus jeune âge (5,6 ans) j'ai toujours eu envie de faire à manger. C'est alors que ma vocation pour la restauration est née.

Après un bref passage chez les jésuites à Erpent, j'ai entrepris des études en restauration à l'Îlon-Saint-Jacques, à Namur.

J'y ai poursuivi 6 années en techniques, tout en travaillant les week-ends en « extra cuisine » dans divers établissements connus de la région : « Les petits Brasseurs » à Namur, « L'hostellerie de la Semois » à Vresse-sur-Semois, « Les ramiers » à Crupet (été 1995), « La Bergerie » à Lives-sur-Meuse.

J'ai terminé les 6 ans avec obtention du diplôme « art culinaire » avec la mention distinction et j'ai commencé ma vie professionnelle en prenant la responsabilité des cuisines du restaurant « Les Arts » à Namur (2 ans).

Ayant perfectionné mon savoir culinaire, j'ai contacté le plus vieux 3 étoiles de Belgique, « Comme chez Soi », place Rouppe à Bruxelles. Après avoir fait mes preuves pendant 6 mois de stages stricts et rigoureux, les chefs ont estimé que je pouvais faire partie de leur brigade et m'ont dit : « Voilà, tu es avec nous dans la cour des grands ! ».

Ceci étant, la direction m'a proposé de reprendre le poste de chef pour la partie poisson, ce que j'ai accepté pour une durée de 2 ½ ans.

À la suite, une nouvelle proposition de 2 ans me fut faite, mais j'ai refusé pour des raisons de distance (Bruxelles). De plus, ayant fait le tour plus de 3 ans dans un 3 étoiles, je souhaitais revenir sur le Namurois avec un bagage que j'ai estimé suffisant pour satisfaire une nouvelle clientèle.

C'est ainsi que j'ai repris le poste « chef de cuisine » pendant 4 ½ ans au restaurant « L'Aquaplane » à Profondeville.

Il y a plus d'un an, j'ai eu l'opportunité de pouvoir acheter le bâtiment au « Vieux Château » à Crupet, où j'allais régulièrement (ce qui me fit le découvrir) me restaurer en compagnie de mon père.

Étant propriétaire du bâtiment, l'ancien locataire qui arrêtait ses activités vu son âge, me remit les clés fin janvier 2008.

À la suite d'une rénovation complète (commodités, espace, mise au goût du jour), j'aimerais rouvrir l'établissement, sauf imprévu, dans la première quinzaine d'octobre, avec une cuisine entièrement rénovée, une salle également rénovée, de nouveaux sanitaires, plus de confort et une terrasse refaite. Je serai aux fourneaux, ceci dans une ambiance que j'espère chaude et typiquement chaleureuse. Vous y trouverez une cuisine simple ou recherchée, à votre convenance, des prix bien ajustés, pour que tout le monde y trouve son compte.

En saison de chasse, la spécialité de la maison sera du pot-au-feu de gibier (civet), en passant par différentes préparations, pour en arriver jusqu'au gibier à la truffe (possibilité) au goût du client. En période estivale, je vous suggérerai des grillades de poisson « façon étoilé », ainsi que des viandes au grill et une dizaine de salades (végétarienne, volaille, poisson, fromage, etc.).

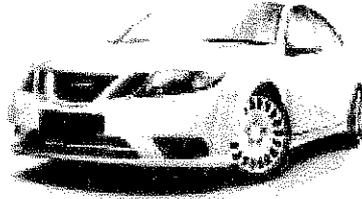
En primeur, je vous annonce la nouvelle enseigne :

« Taverne Restaurant Relais Saint-Antoine ».

Par ces quelques lignes (ce n'est pas toujours facile de se présenter), je vous convie dans mon établissement.

John Pector

Saab 9-3, LPG gratuit.



NA17670023-08

Nous vous offrons l'équipement LPG sur votre Saab 9-3.
Plus la garantie officielle Saab de 2 ans !

Saab 9-3 Sport Sedan 1.8i LPI
A partir de €24.700

Saab 9-3 Sport-Hatch 1.8i LPI
A partir de €26.300

QUEVRAIN Chaussée de Marche, 555 - 5101 Namur (Erpent) - Tél: 081 32 05 11



INFORMATIONS ENVIRONNEMENTALES : WWW.SAAB.BE - SAAB 9-3 SAAB 9-3 1.8i-C ONCOMMATION MOYENNE (L/100KM) 7,2 ÉMISSION CO2 (G/KM) 163 (VALEURS ESSENCE)



C'est un vrai concentré d'agilité. Et dès aujourd'hui, un concentré de championne du monde ! Et comme toute championne qui se respecte, la nouvelle Mazda2 a un secret: son poids plume. Une stratégie gagnante basée sur la réduction des masses afin de trouver un équilibre parfait entre le plaisir de conduire, la sécurité et l'écologie. Alors, vous aussi, rejoignez le mouvement et roulez au volant d'une championne du monde ! Il y a déjà une Mazda2 à partir de €11.550 (1.3L essence 3 portes - version Challenge).

QUEVRAIN

Chée de Marche 555 - B - 5101 Namur (Erpent) - 081/32 05 11 - www.quevrain.be

*Région 3 portes 1.4 Challenge avec primes et aides et aides. Modèle proposé. Prix de vente TTC hors taxes. Acompte de financement de 10%. 100% financement, durée 36 mois, avec 10% d'acompte. Avec un taux annuel effectif global (TAEG) moyen de 5,37%. Montant financé: 10.000€. Prix catalogue (prix de vente hors taxes) à 6200€ et avec 10% d'acompte: 618,17€. Prix de vente: 618,17€. Acompte: 61,82€. Valeur résiduelle estimée: 61,82€. Durée: 36 mois. Prix total: 679,99€. Offre valable du 01/01/08. Tous Annual Effectif Global (AEG) de base de 4,41% au 01/01/08, terme dépendant du programme de financement (A.S. 11/01/04): www.mazda.be. Coût au km: 0,1208€/km. 4,7 - 5,6 litres/100km (cycle) (114 - 140).

WWW.MAZDA.BE

024847652908ppa

Reine COLIGE

Pédicure - Podologue



Se rend à domicile

Reçoit les mardi et samedi, de 16 à 20h.

Tél. 081 46.15.54

Rue de Brimez, 127 - 5100 WÉPION

FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

HENNUY

RUE DE LENNY N° 107A & 93
5360 NATOYE

TEL 083/21.24.47 & 21.50.50

Successeur F.F. HENNUY

RUE JULIE BILLIART N° 34
5000 NAMUR

TEL 081/26.09.99

081/0475.611682

TOUTES FORMALITES / SERVICE JOUR & NUIT
FLURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES
SOUVENIRS MORTUAIRES.

AUTO PNEUS SERVICE

Quai de l'Industrie, 2 - 5590 CINEY GARE

Tél. 083 21 51 29

SPÉCIALISTE PNEUS TOUTES MARQUES
GÉOMÉTRIE ÉLECTRONIQUE

BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS s.a.**

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65.53.37



Melvil Décoration

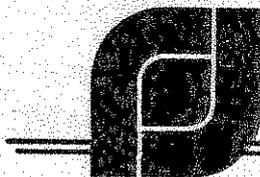
Ouvert le vendredi de 10 à 18h et sur rendez-vous

JLP

Peintre - Tapissier
Décoration intérieure et extérieure

La Fagne, 34 - 5330 ASSESSE - Tél./Fax: 083 65.52.15
melvil_deco@hotmail.com

Ets R. DELVAUX & C^o



Parquets
& Isolation

BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS

Avenue Schlögel, 39-41 - 5590 CINEY
Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile

Jardisart

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

CLEAN

VOITURES - VITRES - BUREAUX
ENTRETIEN JOURNALIER

Avenue Roi Albert, 20 - 5590 CINEY

GSM
0477 236190

Tél. :
083 218611



ATELIER DE GARNISSAGE

Crupet

ATELIER DE GARNISSAGE

GARNISSAGE DE FAUTEUILS, SALONS
CHAISES DE TOUS STYLES
CONFECTION DE COUSSINS

RUE DU COMTE, 3 - 5332 CRUPET
TÉL. 083 69 90 56 - FAX. 083 69 03 45
GSM 0475 61 48 07

Traiteur R. Poplimont



Organisateur d'événements

Mariage

Communion

Repas d'affaires ...

Avenue du Bois l'Evêque 25
5100 Wierde

Tél : 081 43 59 85
Fax: 081 83 38 12
GSM : 0495 27 91 14

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portable pour FESTIVITES



4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - HAMBRE 081 74 25 88

AGREGATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian HEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

*la maison
du cadeau*

Jacqueline MACOR - PESESSE

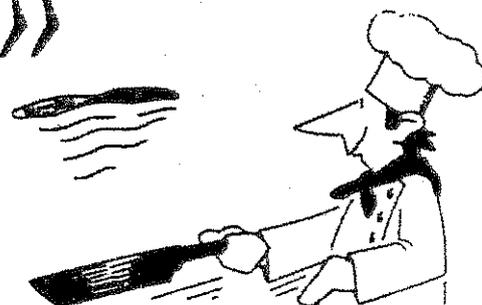
CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DÉCORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44



Taverne - Restaurant - Crêperie

« Al Besace »



Rue Haute, 11

5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41

RÉPAR - CUIR



rue St Joseph, 9

5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

Le restaurant " Les Ramiers " vous accueille dans un merveilleux cadre de verdure, au bord de l'eau. Vous ne pourrez qu'être séduit par le charme du lieu. Confort et classe sont au rendez-vous. L'établissement est membre des "Maîtres Cusiniers de Belgique".

Le patron Hugues Fieuw est aux fourneaux et vous prépare des menus gastronomiques.

Spécialités selon la saison:

Truffes du Périgord, agnelet des Pyrénées, foie d'oie poêlé aux mangues, gibier du pays, ainsi qu'une belle carte de poissons et crustacés.

Lunch : 28 €

**Menu Ballade : 32 (3 Serv.)
ou 42 € (4 Serv.)**

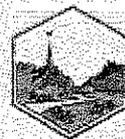
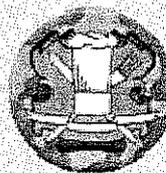
Menu PRESTIGE : 70 €



Les Ramiers

**Restaurant gastronomique
Cuisine française**

Hugues Fieuw



EN LES DORS BÉNIS
VILLAGES
DE WALLONIE

**Tél : 083 / 69 90 70
Fax : 083 / 69 98 68**



**Site web :
www.restaurantlesramiers.be**

E-mail : info@restaurant.ramiers.be

**Rue Basse 32
5332 Crupet**

**Ouvert de 12h à 14h
et de 18h à 21h**

**Fermé lundi et mardi, sauf férié
Ouvert le lundi midi en juillet et août**

Congés du 1/7 - 11/7 inclus

Terrasse

Séminaires, banquets, repas d'affaires